

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

Saint Antoine-Marie Claret

(1807-1870)

Fête le 24 octobre

Antoine-Marie Claret, en espagnol Antonio-Maria Claret y Maria, naquit le 23 décembre 1807 à Sallent, petit village de Catalogne. Il était le 5^{ème} d'une famille de 11 enfants. Son père, Jean Claret, qui était tisserand, apprit ce métier à son fils encore très jeune, et Antoine-Marie se passionna pour son travail de tisserand. Modèle de piété, comme son père, il était un véritable évangéliste pour ses camarades ouvriers. En même temps, Antoine-Marie étudiait le latin avec le curé de sa paroisse, lequel lui donna aussi une solide formation religieuse, et lui inculqua une grande dévotion à la Sainte Vierge.

Quand Antoine-Marie eut 17 ans, son père l'envoya dans une entreprise de Barcelone pour qu'il se perfectionnât. Mais, tout en travaillant, Antoine-Marie suivait des cours du soir, pour continuer l'étude du latin et apprendre l'imprimerie. Sa vocation sacerdotale s'étant révélée, il entra au séminaire en 1829, et fut ordonné prêtre en 1835. Tout en assumant sa charge de vicaire, puis de curé de sa ville natale, il visitait les malades et aidait les pauvres jusqu'à se démunir lui-même. Il achevait en même temps ses études de théologie.

Antoine-Marie voulait être missionnaire ; aussi alla-t-il à Rome pour se mettre à la disposition de la Congrégation pour la Propagation de la foi. Il fit un an de noviciat chez les jésuites en 1839, mais sa mauvaise santé l'obligea à retourner en Espagne. Il fut alors nommé curé de Viladrau, en Catalogne. Le 15 août 1840, le Père Claret inaugura, sous les auspices de la Vierge Marie, l'œuvre des *"Missions dans les paroisses"*. Il prêchait des missions avec des succès tels que son évêque le déchargea de sa cure en 1843, et l'envoya prêcher partout dans toute la Catalogne. En plus de ses missions, Antoine-Marie rédigea et édita de nombreux livres et brochures qu'il donnait à ses fidèles. De 1848 à 1849 il alla, avec cinq autres prêtres, dans les îles Canaries et fonda, en juillet 1849, la *"Congrégation des Fils du Cœur Immaculé de Marie"*, ou *Clarétins*.

À la demande de la Reine d'Espagne, Isabelle II, le pape Pie IX nomma Antoine-Marie Archevêque de Santiago de Cuba le 20 mai 1850. Il sera ordonné évêque le 6 octobre 1850. Antoine-Marie partit pour Cuba le 28 décembre 1850, et prit en charge son diocèse le 16 février 1851. Arrivé à

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Cuba, Antoine-Marie commença par instruire les vingt-cinq prêtres du diocèse, puis il fit venir des religieux. Pendant deux ans, il prêcha partout, et distribua près de 100 000 livres et brochures, plus de 80 000 images pieuses, un grand nombre de chapelets et de médailles. Il parcourait sans cesse son diocèse, prêchait, bénissait des mariages ; et il donna le sacrement de confirmation à de très nombreux fidèles. Comme Jésus, il multipliait le bien partout où il passait, fondant une maison de bienfaisance pour les enfants, un hospice pour les vieillards pauvres, des "*Écoles Techniques et Agricoles*" pour les jeunes et les adultes. Il créa une cinquantaine de paroisses et ordonna 36 prêtres. Son esprit de charité le conduisait à lutter de toutes ses forces contre les inégalités entre les blancs et les gens de couleur. Sa sainteté lui fit même prédire des séismes et toutes sortes de catastrophes.

Évidemment, une telle activité ne pouvait passer inaperçue. Les esclavagistes locaux le traitèrent de révolutionnaire ; les autonomistes lui reprochaient d'être espagnol ; quant aux pouvoirs publics, ils le considéraient comme un indépendant dont il fallait se débarrasser... De nombreux attentats furent montés contre lui. Antoine-Marie échappa à presque tous, sauf à celui du 1^{er} février 1856 qui faillit lui être fatal. Mais ses souffrances ne furent pas vaines ; le changement des mœurs fut tel que l'île de Cuba fut désignée comme "*la Perle des Antilles*."

Pendant qu'Antoine-Marie était à Cuba, la congrégation des Fils du Cœur Immaculé de Marie se développait. Ses constitutions étant approuvées par Rome, la congrégation essaima dans beaucoup de pays d'Europe, d'Amérique et d'Afrique.

Mais voici que, voulant qu'Antoine-Marie devienne son confesseur, Isabelle II, la reine d'Espagne le rappela à Madrid. Dès son retour en Espagne, il fonda une imprimerie et une librairie religieuses et consacra tout l'argent qu'on lui offrait à la presse catholique. "*Il nous faut des livres !... Beaucoup de bons livres !...*" répétait-il souvent... Cependant la reine souhaitait qu'il continuât à assurer, depuis Madrid, les fonctions administratives du diocèse de Cuba. Mais Antoine-Marie se retira de sa charge épiscopale le 20 juin 1859. Il fut alors nommé archevêque *in partibus*, c'est-à-dire sans siège, mais ayant des responsabilités dans l'Église. Dès lors, attaché à la cour d'Espagne, Antoine-Marie organisa un centre d'études ecclésiastiques à l'Escorial, fit nommer des évêques et s'efforça d'améliorer la moralité de la cour. Il suivait la reine dans ses déplacements, et continuait de prêcher, s'attirant ainsi la haine des ennemis du régime en place. En septembre 1868, la reine, chassée de son trône après le coup d'état mené par Joan Prim, dut s'exiler en France. Antoine-Marie la suivit, quittant définitivement l'Espagne le 30 septembre 1868. Notons ici que pendant la révolution de 1868 en Espagne un prêtre de la congrégation fut assassiné, et le nouveau gouvernement en place ferma les six maisons espagnoles ; les missionnaires s'exilèrent en France.

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Malgré une santé de plus en plus précaire, Monseigneur Antoine-Marie Claret s'occupait activement de la colonie espagnole de Paris. En 1869 et 1870, il se rendit à Rome pour participer au Concile Vatican I. Mais les événements l'obligèrent à rentrer en France. Très malade, il dut s'arrêter à Prades, en Languedoc Roussillon, le 23 juillet 1870. Il visitait le petit séminaire le 27 juillet 1870 quand l'ambassadeur d'Espagne demanda qu'il fût arrêté. Prévenu à temps par l'évêque de Perpignan, il se réfugia dans l'abbaye cistercienne de Fontfroide, près de Narbonne, où il mourut le 24 octobre 1870.

Saint Antoine-Marie Claret a été béatifié le 1934 par le pape Pie XI, et canonisé le 1950 par le pape Pie XII.

Voici ce que le pape Pie XII déclara lors de la canonisation d'Antoine-Marie, déclaration d'une brûlante actualité :

"On voit clairement combien saint Antoine-Marie Claret s'est signalé par sa sublime vertu, et par tout ce qu'il accomplit pour le salut de son prochain. Si les ouvriers, les prêtres, les évêques et tout le peuple chrétien tournent leurs regards vers lui, ils auront certes tous des raisons d'être frappés par ses exemples lumineux et d'être entraînés, chacun selon son état, à l'acquisition de la perfection chrétienne, seule source d'où pourront sortir les remèdes que réclame la situation troublée actuelle et d'où pourront naître des temps meilleurs."

Et voici quelques précisions concernant notre saint. Nous savons déjà que son père, Jean Claret, l'avait initié au métier de tisserand, et lui avait confié des responsabilités dans sa propre fabrique quand il eut atteint l'âge de 17 ans. Ce métier devint la passion d'Antoine-Marie, mais tout bascula lorsque, au cours d'une prédication il entendit : *"Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme ? "* Dès lors il désira être prêtre, et son père accepta. Antoine-Marie qui avait 21 ans, entra au séminaire. Sa ferveur envers l'Eucharistie était également remarquable, et un jour, il n'hésita pas à dire : *"La dévotion à la Sainte Eucharistie ; je l'ai reçue en héritage de mes parents, ainsi que la dévotion à la Sainte Vierge."*

Antoine-Marie fut ordonné prêtre le 13 juin 1835. Partout où il passait, il établissait *"l'Archiconfrérie du saint Cœur de Marie"* et recommandait la récitation du chapelet en famille. C'est le plus souvent par l'intercession de la Mère de Dieu qu'il réalisait les plus surprenantes conversions. Il priait sans cesse : *"Seigneur, donnez-moi des âmes... le reste m'est indifférent ! "*

Nous devons maintenant parler un peu de la vie spirituelle d'Antoine-Marie Claret, tout à fait exceptionnelle. Ainsi, parfois, lorsqu'il célébrait la messe au palais royal de Madrid, on le voyait en extase, rayonnant d'une lumière

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

éclatante qui bouleversait les personnes présentes. Une nuit de Noël, la sainte Vierge lui apparut et posa l'Enfant-Jésus dans ses bras. Plus tard, se rappelant cette grâce, il dira : *"Ah ! Qu'il était beau l'Enfant-Jésus !"*

Antoine-Marie Claret révéla la plus grande des faveurs dont il bénéficia : *"Le 26 août 1861, comme j'étais en prière dans l'église du Rosaire de la Granja, à sept heures du soir, Notre-Seigneur m'accorda l'immense bonheur de conserver en moi, sans se consommer, la Sainte Hostie. Je la conservai d'une communion à l'autre."* Ce fut un privilège insigne qui le transforma en Tabernacle vivant. Cependant, ses immenses efforts en vue de convertir l'Espagne n'obtenaient pas les résultats qu'il souhaitait ; un jour, il prophétisa : *"Dieu est irrité contre l'Espagne. Dans très peu de temps, la reine perdra son trône."* Et nous avons vu que cela se réalisa le 18 septembre 1868.

Réfugié à Paris, au collège Saint-Louis, rue de Monceau, Mg Antoine-Marie se rendait souvent à l'église Notre-Dame des Victoires, siège de l'Archiconfrérie du Saint Cœur de Marie. Quelques mois plus tard il se rendit à Rome pour participer aux travaux du Concile "Vatican I". Mais au mois de mai 1870, souffrant d'une première congestion cérébrale, il dut rentrer en France ; mais une deuxième congestion cérébrale se déclara. Il ne cessait de murmurer :

-Mon Jésus ! je veux mourir avec vous ! jusqu'au 24 octobre 1870, jour de sa mort, ou, plutôt de sa naissance au ciel.

Un dernier mot sur le Mouvement des Laïcs Clarétins que Saint Antoine-Marie Claret créa pour l'évangélisation, car, disait-il comme une prophétie: *"Dans ces derniers temps, il paraît que Dieu veut que les laïcs aient une grande part dans le salut des âmes."*